



Le 12/10/2026

Il était temps...

C'est un soulagement certain qui traverse le SPIP de l'Orne, après le départ du DFSPiP. L'ambiance était devenue bien lourde, et le management pratiqué au cours des années a laissé trop de traces.

Un management bien souvent basé sur le copinage pour les chanceux, sur l'intimidation, l'humiliation voire des comportements harcelants pour ceux qui n'était pas dans les bonnes grâces du "grand chef". Quand ce n'était pas carrément des propos déplacés...

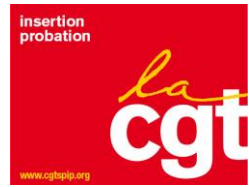
Le SNEPAP-FSU et la CGT-IP ont, au cours des 6 années qui viennent de passer, reçu de nombreux témoignages sur les interactions avec notre désormais ex-DFSPiP, et de TOUS les corps professionnels, direction ou agents, titulaires ou contractuels.

Etant donné l'absence totale de confiance que peuvent avoir les agents dans l'administration pour agir sur ces sujets (entendez par là la crainte que des témoignages ne leurs portent préjudice), la plupart de nos collègues n'ont pas souhaité que des exemples précis soient communiqués.

Nous respecterons cette volonté.

Cependant, nous pouvons donner quelques illustrations parmi les retours les plus courants :

Refus de répondre à des mails dans un simulacre de bouderie laissant les agents dans l'incertitude ; communications ou injonctions cassantes visant les agents qui ne lui reviennent pas ; stratégie du bouc émissaire avec des collègues, parfois en difficulté, jetés en pâture ; humiliations publiques en réunion...



Voici un échantillon de ce que les agents ont eu à subir au cours des 6 dernières années !

Si chaque corps a eu à porter sa part du fardeau, elle était d'autant plus lourde que les agents étaient placés dans son service mais n'étaient pas sous son autorité hiérarchique. Les agents avaient alors droit à des crises autoritaires puériles et une obsession à les mettre en difficulté (nous avons même observé un refus de valider des ordres de mission, pourtant émis par la DISP).

Les résultats sont quantifiables, mesurables. En démonstration, nous pouvons exposer les 4 coordinateurs culturels étant passé par le CP Alençon - Condé sur Sarthe qui ont tous cité l'attitude du DFSPIP comme une excellente raison de quitter leur poste. Ou encore le relationnel exécrationnel avec certains partenaires (quand le DFSPIP daigne s'intéresser à eux).

Et ne parlons même pas de l'attitude complètement démissionnaire de la direction du SPIP sur la culture ou au QPR, certaines choses devenant de toute évidence insignifiantes dès lors qu'elles perdent leur caractère de priorité politique.

Enfin bon, passé notre ébahissement en voyant nommé au DPIPPR un directeur qui insiste pour ne pas parler de réinsertion pour certaines catégories de détenus alors qu'il s'agit d'une des grandes missions de l'administration pénitentiaire, nous souhaitons avertir de certains comportements pour que nos collègues ne soient pas trop "désarçonnés"... Après tout, la prévention des risques psycho-sociaux est l'affaire de tous !

Bon courage à nos collègues !

Le SNEPAP-FSU et la CGT-IP